

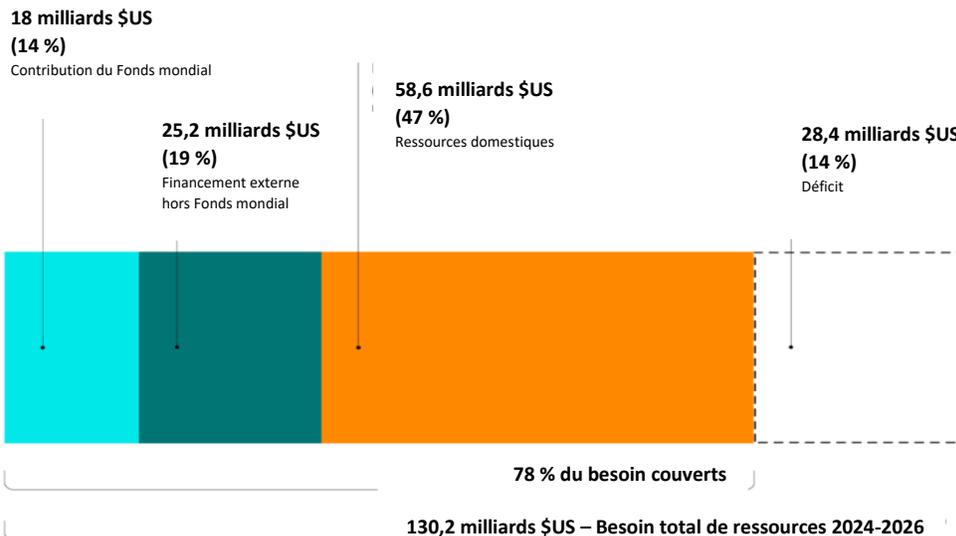
RAPPORT GLOBAL D'ALMA - 1^{er} TRIMESTRE 2022

Introduction

Cette année, le thème de la Journée mondiale contre le paludisme est « Faire progresser l'équité. Renforcer la résilience. En finir avec le paludisme. » À l'échelle des pays et du monde, les parties prenantes ont, ensemble, pris l'engagement de n'épargner aucun effort pour mettre fin à une maladie qui continue de ravager les communautés du continent africain, alors même qu'elle est à la fois évitable et curable. Dans son discours à la communauté mondiale contre le paludisme et pour le développement, Son Excellence M. le Président Uhuru Kenyatta a appelé les intéressés à se battre pour ce qui compte, enjoignant les pays et les partenaires de s'efforcer de combler les insuffisances du financement et de tenir la promesse d'une Afrique libérée du paludisme.

Les stratégies ne sont pas pleinement financées pour en finir avec le paludisme

Ces 10 dernières années, la plupart des pays d'endémie ont vu l'écart s'élargir entre les besoins de financement de leur stratégie nationale et les ressources combinées des bailleurs de fonds et des coffres nationaux. Cette année, le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme a élaboré un dossier d'investissement concernant sa septième reconstitution. Il n'a jamais été aussi important de réussir cette reconstitution. Nous nous devons tous de nous engager à atteindre les cibles ambitieuses définies dans le dossier.



Le dossier d'investissement n'en montre pas moins que la cible de reconstitution, fixée à 18 milliards de dollars américains, représente à peine 14 % des ressources totales nécessaires aux pays. Les autres bailleurs de fonds partenaires apportent 19 % et les pays eux-mêmes, 45 %. Il reste encore un déficit de financement de 22 %, chiffré à 28,4 milliards de dollars. La cible de reconstitution reflète le minimum requis pour remettre le monde sur la voie

- MEMBRES
- Angola
 - Bénin
 - Botswana
 - Burkina Faso
 - Burundi
 - Cameroun
 - Cap-Vert
 - Tchad
 - Comores
 - République du Congo
 - République démocratique du Congo
 - Côte d'Ivoire
 - Djibouti
 - Égypte
 - Guinée équatoriale
 - Érythrée
 - Éthiopie
 - Gabon
 - Ghana
 - Guinée
 - Kenya
 - Lesotho
 - Liberia
 - Madagascar
 - Malawi
 - Mali
 - Mauritanie
 - Maurice
 - Mozambique
 - Namibie
 - Niger
 - Nigeria
 - Rwanda
 - République arabe sahraouie démocratique
 - São Tomé et Príncipe
 - Sénégal
 - Seychelles
 - Sierra Leone
 - Somalie
 - Afrique du Sud
 - Soudan du Sud
 - Soudan
 - Swaziland
 - Gambie
 - Togo
 - Ouganda
 - République unie de Tanzanie
 - Zambie
 - Zimbabwe

de l'élimination du VIH, de la tuberculose et du paludisme, pour aider les pays à instaurer des systèmes résilients et durables pour la santé et à renforcer la préparation à une éventuelle pandémie, rendant ainsi le monde plus équitable et mieux protégé contre les menaces futures.

En 2017, la Reconstitution du Fonds mondial avait mobilisé 18 % des ressources nécessaires, à hauteur de 13 milliards de dollars. Bien que les pays aient depuis lors accru leur allocation de ressources domestiques, passant de 41 à 58,6 milliards de dollars, il reste un immense déficit, de 28,4 milliards de dollars, qui repousse plus loin dans le temps le contrôle et l'élimination du paludisme.

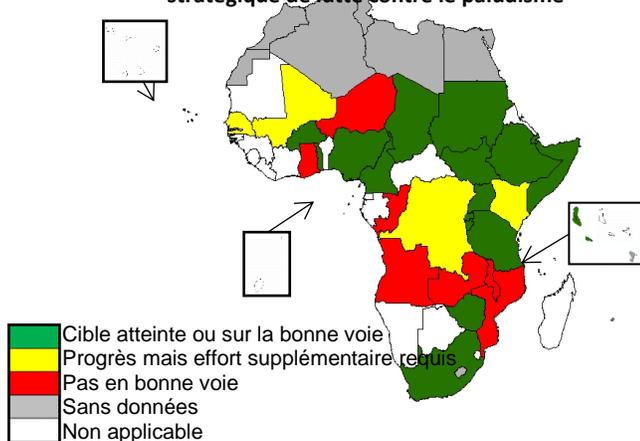
Aussi Son Excellence M. le Président Uhuru Kenyatta, à la présidence d'ALMA, poursuit-il avec ardeur l'établissement de Conseils et de Fonds pour l'élimination du paludisme, afin de combler l'écart et de promouvoir l'utilisation efficiente, efficace et économique des ressources limitées dont les pays disposent.

Les investissements dans la lutte contre le paludisme sauvent des vies et ouvrent la voie à une meilleure croissance économique, tout en assurant la préparation contre de futures menaces sanitaires, pour accéder à un MONDE PLUS SÛR.

Flagrantes lacunes dans la poursuite de l'équité

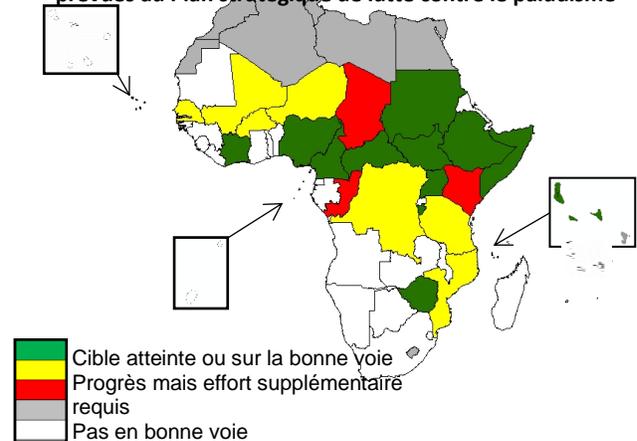
Le HCR estime à environ 30 millions le nombre de personnes déplacées et de réfugiés vivant en Afrique, soit un tiers de la population réfugiée à l'échelle mondiale. Les pays d'Afrique où l'on dénombre les plus grands nombres de personnes déplacées à l'intérieur des frontières nationales, comme la RDC, la Somalie, le Nigeria, le Soudan, l'Éthiopie, le Soudan du Sud, le Burkina Faso, le Cameroun, la République centrafricaine et le Mozambique, présentent aussi une lourde charge de paludisme et de MTN. Même lorsque le plan stratégique prévoit des activités contre le paludisme et les MTN couvrant les réfugiés et les personnes déplacées, le manque de ressources empêche la réalisation des interventions requises dans certains pays.

Activités antipaludiques ciblant les réfugiés prévues au Plan stratégique de lutte contre le paludisme



Source : Carte de score d'ALMA – 1^{er} trimestre 2022
 La désignation employée et la présentation d'information sur ces cartes n'impliquent l'expression d'aucune opinion de la part d'ALMA concernant la situation juridique d'aucun pays, territoire ou région sous son autorité ou concernant la délimitation de ses frontières ou limites.

Activités antipaludiques ciblant les personnes déplacées prévues au Plan stratégique de lutte contre le paludisme

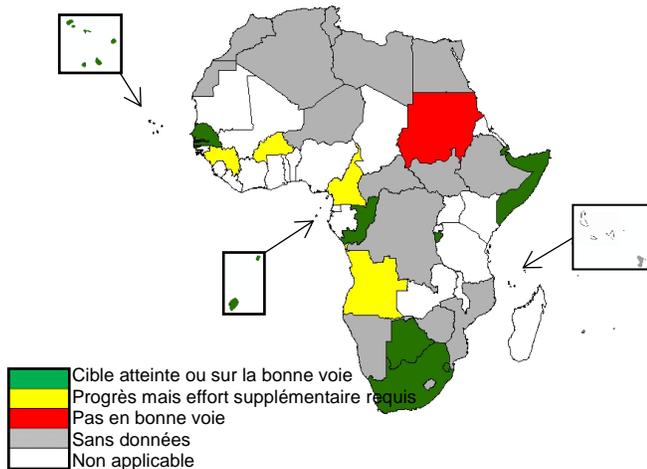


Source : Carte de score d'ALMA – 1^{er} trimestre 2022
 La désignation employée et la présentation d'information sur ces cartes n'impliquent l'expression d'aucune opinion de la part d'ALMA concernant la situation juridique d'aucun pays, territoire ou région sous son autorité ou concernant la délimitation de ses frontières ou limites.

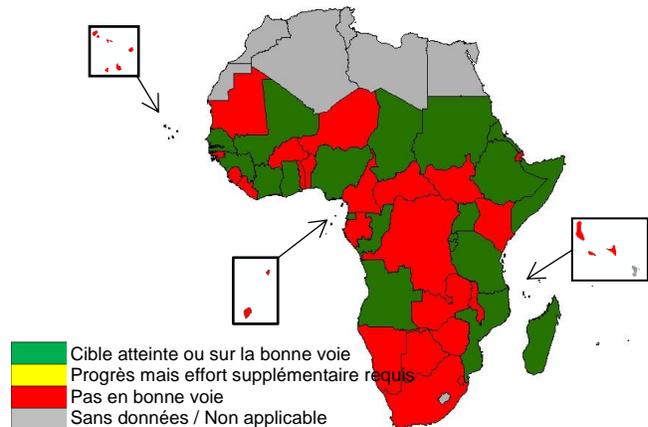
Renforcer la résilience après COVID-19 et l'affaiblissement des systèmes de santé

La charge continue de la COVID-19, sous le modèle de campagne de vaccination vertical particulièrement exigeant en ressources, sans compter la faiblesse des programmes de dépistage et de traitement, grève lourdement les systèmes de santé fragiles. Les pays doivent investir davantage dans les soins de santé primaire intégrés, en se concentrant sur le maintien des programmes.

Campagne MILD/IRS en bonne voie



Suivi de résistance aux médicaments accompli (2018-2020) et données déclarées à OMS



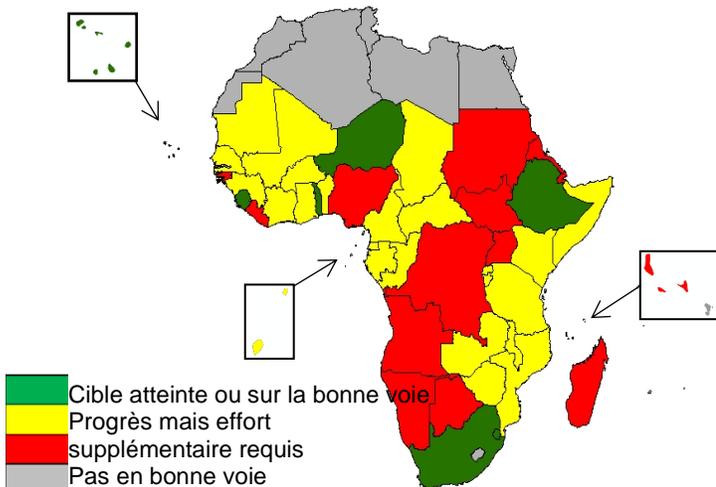
Source : Carte de score d'ALMA – 1^{er} trimestre 2022 :

La désignation employée et la présentation d'information sur ces cartes n'impliquent l'expression d'aucune opinion de la part d'ALMA concernant la situation juridique d'aucun pays, territoire ou région sous son autorité ou concernant la délimitation de ses frontières ou limites.

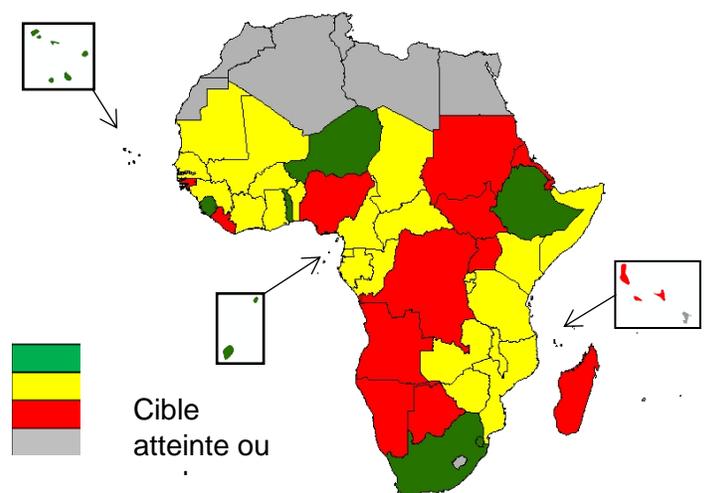
Source : Carte de score d'ALMA – 1^{er} trimestre 2022

La désignation employée et la présentation d'information sur ces cartes n'impliquent l'expression d'aucune opinion de la part d'ALMA concernant la situation juridique d'aucun pays, territoire ou région sous son autorité ou concernant la délimitation de ses frontières ou limites.

En bonne voie de réduire l'incidence de cas de $\geq 40\%$ dès 2020 (par rapport à 2015)



En bonne voie de réduire la mortalité des cas de $\geq 40\%$ dès 2020 (par rapport à 2015)



Source : Carte de score d'ALMA – 1^{er} trimestre 2022

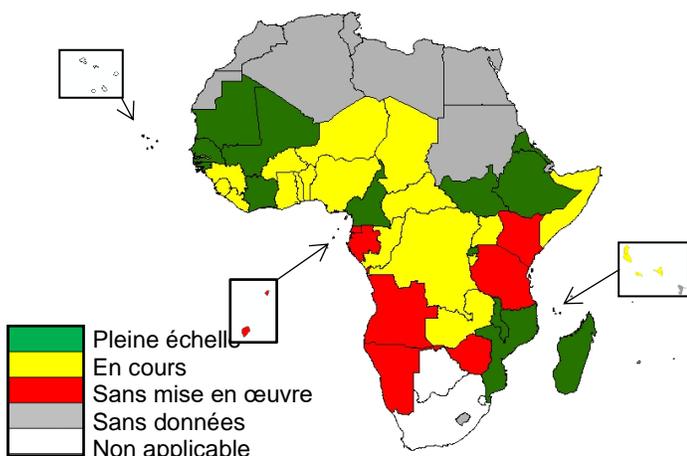
La désignation employée et la présentation d'information sur ces cartes n'impliquent l'expression d'aucune opinion de la part d'ALMA concernant la situation juridique d'aucun pays, territoire ou région sous son autorité ou concernant la délimitation de ses frontières ou limites.

Source : Carte de score d'ALMA – 1^{er} trimestre 2022

La désignation employée et la présentation d'information sur ces cartes n'impliquent l'expression d'aucune opinion de la part d'ALMA concernant la situation juridique d'aucun pays, territoire ou région sous son autorité ou concernant la délimitation de ses frontières ou limites.

Le renforcement des soins de santé primaire commence au niveau de la communauté et le passage à l'échelle de la prise en charge communautaire intégrée est indispensable sur le plan de la santé infantile. Car le paludisme emporte, chaque minute, un enfant de moins de cinq ans. Le traitement de masse des maladies tropicales négligées au niveau communautaire demeure par ailleurs très faible dans la plupart des pays de la région. En collaboration avec les partenaires, les pays doivent renforcer la PCCi et accroître le traitement de masse des MTN, afin d'en réduire tant la morbidité que la mortalité. Il est vivement recommandé aux pays de veiller à ce que leurs campagnes MILD et IRS restent sur la bonne voie. De plus, face à la résistance partielle aux CTA désormais décelée en Afrique, il importe que les pays effectuent le suivi de la résistance aux médicaments et en communiquent les données à l'OMS.

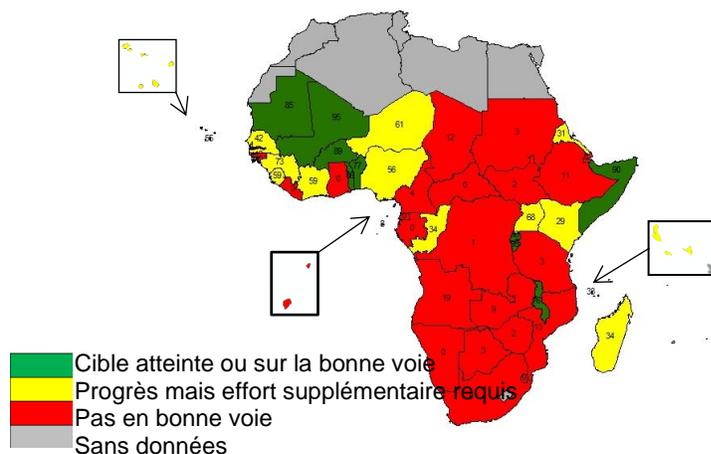
Échelle de mise en œuvre de la PCCi



Source : Carte de score d'ALMA – 1^{er} trimestre 2022

La désignation employée et la présentation d'information sur ces cartes n'impliquent l'expression d'aucune opinion de la part d'ALMA concernant la situation juridique d'aucun pays, territoire ou région sous son autorité ou concernant la délimitation de ses frontières ou limites.

Couverture du traitement de masse contre les maladies tropicales négligées (indice MTN, %) (2020)



Source : Carte de score d'ALMA – 1^{er} trimestre 2022

La désignation employée et la présentation d'information sur ces cartes n'impliquent l'expression d'aucune opinion de la part d'ALMA concernant la situation juridique d'aucun pays, territoire ou région sous son autorité ou concernant la délimitation de ses frontières ou limites.

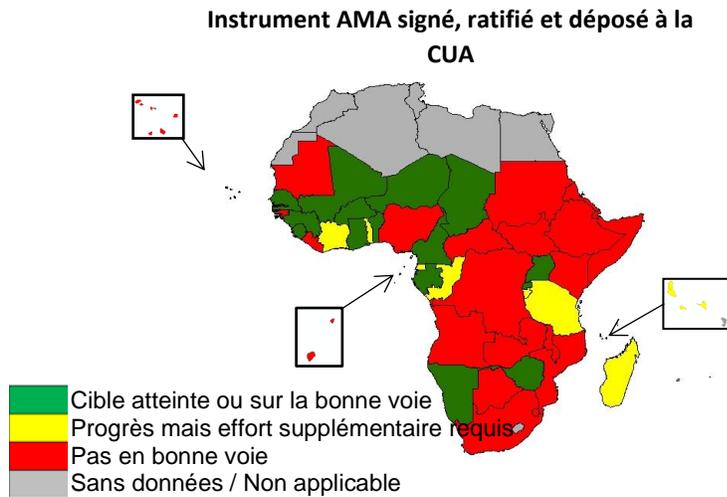
Conclusion

Les jeunes ont dominé cette année les manifestations de la Journée mondiale contre le paludisme.

Ils sont chercheurs et innovateurs ; ils mobilisent les ressources nécessaires pour renflouer les Fonds pour l'élimination du paludisme et combler les déficits. Ils mènent le plaidoyer pour la fabrication de produits pharmaceutiques et médicaux et pour un accès garanti aux médicaments. Ils sont motivés, concentrés et résolus. Les jeunes se positionnent aux premières lignes de l'engagement communautaire. Leurs « armées » nationales prônent activement la couverture universelle et les interventions essentielles. Aussi devons-nous, en Afrique, nous poster à l'avant-garde de l'introduction de nouveaux médicaments et technologies.

Son Excellence M. le Président Uhuru Kenyatta a demandé aux pays de rejoindre la jeunesse dynamique d'Afrique et de signer et ratifier leur adhésion à l'Agence africaine du médicament (AMA). Il s'agit ici d'un tournant pour l'Afrique, d'un plan de renforcement de la surveillance

réglementaire, qui facilitera du reste l'accès à des médicaments sûrs et abordables sur tout le continent.



Source : Carte de score d'ALMA – 1^{er} trimestre 2022

La désignation employée et la présentation d'information sur ces cartes n'impliquent l'expression d'aucune opinion de la part d'ALMA concernant la situation juridique d'aucun pays, territoire ou région sous son autorité ou concernant la délimitation de ses frontières ou limites.

Zéro Palu commence par l'engagement de chaque pays, de chaque partenaire et de chaque jeune. Zéro Palu ! Je m'engage.